

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

OULES & TOURCOING. — TROIS MOIS. 13 fr. 50. . . SIX MOIS. 26 fr. . . UN AN. 50 fr.
PAS-DE-CALAIS — SOMMIE — AISNE. — TROIS MOIS. 15 fr. . .
les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus . . .
le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continuera jusqu'à réception d'avis contraires.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, Grands-Rues, 71. — Tourcoing, rue Nationale, 78

Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Aboinements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, Grands-Rues, 71. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 2 bis. — à PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et C°, place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 28, — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 16 DÉCEMBRE 1897

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

De tous les spectacles douloureux offerts, depuis nos désastres, aux yeux et aux méditations d'un Français patriote — et Dieu sait s'ils sont en nombre — je n'en connais pas de plus cruel, de plus attristant, que celui de la discussion annuelle du budget de l'instruction publique.

Aucun autre des grands services dont les comptes passent sous les yeux du Parlement, ne met au même degré, en une évidence pour ainsi dire tragique, l'irréductible et peut-être mortelle coupure qui sépare en deux camps notre pauvre peuple meurtri déjà par tant d'infortunes.

Ceux qui, de propos délibéré, sachant parfaitement ce qu'ils faisaient, où ils entraînaient une nation dont l'étreinte union morale s'imposait après la défaite, ont provoqué cette coupure; ceux qui, depuis lors, n'ont pas eu d'autre souci que de l'élargir, portent devant l'histoire le poids des responsabilités qui écrasent à jamais les grands destinataires.

Quand les Chambres établissent ou, plutôt, déséquilibrent le budget des cultes, par exemple, on s'attend d'avance aux contestations des quelques émargueries sur lesquelles le mot seul de cultes produit l'effet d'une goutte d'eau bénite sur un possédé: c'est entendu, c'est « de style », on lève les épées et le budget passe. — De même pour les travaux publics, l'agriculture, le commerce, et quelques autres ministères. Il se connaît très bien que les divergences d'intérêts matériels entre les diverses régions du pays soient les causes de longues et parfois acharnées discussions où les passions politiques se mêlent, les ministres s'écroulent et les partis se sentent ébranlés.

Mais lorsqu'il s'agit de l'instruction et de l'éducation — quoi qu'on puisse dire, l'une ne va guère sans l'autre — à distribuer aux enfants du peuple ou à ceux de la bourgeoisie, est-il un terrain sur lequel on devrait pouvoir plus facilement arriver à s'entendre, si chacun possédait l'élementaire notion de cette liberté dont tous se réclament et, surtout, était animé de la véritable préoccupation de gérer les finances nationales en toute bonne foi, en vue seulement du bien général ?

En principe, quel devrait être l'objet des crédits votés par le Parlement pour les services de l'instruction publique à leurs différents degrés? — Uniquement de subvenir aux besoins réels, effectivement constatés de ces services, comme il en est pour les autres grandes divisions budgétaires.

Si les choses se passaient ainsi avec loyauté, le budget de l'instruction publique serait incontestablement un de ceux sur lesquels, sans préjudice aucun pour le niveau intellectuel de la nation, bien entendu, des économies énormes se réaliseraient toutes seules.

La raison en est d'une simplicité parfaite; elle est fournie par l'Administration elle-même. Les chiffres et les statistiques du ministère, ceux et celles de M. le rapporteur Bourge, les aveux, les récriminations plus ardentes soutiens du système actuel, sont dans les oreilles, dans la mémoire de tous les hommes qui préoccupent ces brûlantes questions. Il est donc inutile d'en énumérer notre raisonnement qui sera celui de tout esprit sincère et de bonne volonté.

Puisqu'il résulte des documents et des

faits susdits — non pas rien que pour l'exercice en cours, mais depuis des années — que, malgré l'influence acquise à tout gouvernement; malgré l'ingérence abusive de l'Administration dans les affaires d'ordre familial de tous ceux qui dépendent d'elle; malgré la pression odieuse des « Comités rouges » qui, depuis trop longtemps, tyrannisent notre « pays bleu », la population scolaire de France persiste à fréquenter pour plus de moitié, des écoles et des établissements libres qui ne coûtent rien à l'Etat, il serait très naturel, très liberal, très digne d'une politique vraiment républicaine, et en même temps très profitable à nous, c'est-à-dire à la masse des contribuables, de ne pas faire du budget de l'instruction publique un marché à concurrence déloyale, outrancière, d'ailleurs sans espoir de réussite, contre l'initiative privée d'où qu'elle vienne.

Que les sectaires de la franc-maçonnerie se servent de leurs compères du Parlement et de l'Université pour leur vilaine besogne de démoralisation, ils font leur métier; mais que des hommes de gouvernement, qui ont sans doute la prétention d'être des hommes d'Etat, prètent la main à ces sectaires en se servant des lois scolaires comme d'une arme contre la religion de la majorité de leurs concitoyens, voilà qui dépassé l'imagination. — Or, qu'a dit l'honorable M. Mélinié en répondant aux radicaux? Il a déclaré qu'en exécutant la loi de 1886 sur les faïenceries d'écoles primaires, il procéderait avec tempérament, en s'efforçant de frapper le moins possible les sentiments religieux des populations.

Il a donc avoué avec la plus entière ingénuité, tout en faisant preuve de modération, que la loi est une œuvre avérée d'irreligion imposée aux populations malgré elles. — Qu'il obtenu, en fin de compte, la majorité sectaire, malgré la constatation officielle de la diminution du nombre des élèves de l'Université? Un relèvement considérable de crédits universitaires. — N'est-ce pas encore l'aveu de la résolution où l'on est d'agir même contre l'opinion publique et contre les intérêts du Trésor? N'est-ce pas les rebours de bon sens? « Il est des économies qu'il ne faut pas faire », s'est écrit un député en parlant des palais scolaires sans écoliers. — C'est cette belle exclamation qu'il faudra rappeler bientôt aux électeurs surchargés d'impôts.

Il sera plus difficile de la leur faire admettre, espérons-nous, qu'à la majorité de la Chambre qui va s'en aller. Il leur appartiendra d'exiger des candidats la paix dans les consciences et l'économie dans les deniers publics. — Celle-ci amènera celle-là, et les petits Français n'en deviendront pas plus bêtes — au contraire!

LES AFFAIRES D'ORIENT

Un complot Arménien. — L'après-midi du 30 novembre, le correspondant du *Solito*, à Constantinople, télégraphiait au 13 au soir, la police turque aurait surpris dans un café arménien de Galata un macchabé nocturne des conjurés arméniens qui comprenaient de faire sauter certaines banques par la dynamite.

Trente Arméniens auraient été arrêtés. On les aurait soumis à tortures pour leur arracher des aveux. L'agitation en Macédoine.

Milan, 15 décembre. — On manda de Sofia 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit sur tous les points de la Macédoine des dépendances d'armes.

Un complot Arménien.

Milan, 15 décembre. — L'après-midi du 13 courant au *Solito*, que les révoltes s'aggravaient en Macédoine. Le comité macédonien expédia une quinzaine de messagers pour faire éclater la révolte et des fonds, la révolte contre les Turcs s'étendait.

A Andrinople, on aurait laissé mourir de faim en prison des notables Bulgares, y compris un prieur. On découvrit